

ACTUALITES

de l'I.C.E.M.
pédagogie Freinet

N° 5

L'ÉDUCATEUR

Billet du jour :

JUSTICE, OU TE CACHES-TU ?

La répression moyenâgeuse exercée par le franquisme a provoqué dans le monde une énorme vague d'indignation. Si le gouvernement français a atténué cette réaction en vaguelettes, cela tient peut-être au fait qu'il ne sent pas, comme les Hollandais, un abîme entre sa propre justice et celle de Franco.

Une cour d'assises condamne à mort un adolescent mineur et on insiste sur le fait que c'est un jury « populaire » qui a tranché ainsi (populaire ? qu'on regarde les professions, les âges, le sexe des membres du jury et qu'on dise si la France est représentée par eux).

Mais le problème de fond n'est pas là. La justice doit-elle tenir aux réactions passionnelles d'une partie de la population ou aux humeurs des magistrats ou aux pressions exercées sur eux par un sinistre ministre (de la justice ou de la police) ?

On ne reconnaît aucun droit à l'adolescent mineur dans toutes les actions de sa vie courante, seuls ses parents ont pouvoir de décision. C'est uniquement en cas de délit qu'on le reconnaît comme un être responsable ; la délinquance est une véritable naissance civique.

Ceux qui se sont penchés sur Bruno, le condamné de l'Oise, ont retrouvé le schéma habituel de l'enfant abandonné à la naissance, ballotté entre plusieurs nourrices, puis repris par la mère et rejeté par le beau-père (comme ce mot est odieux pour qualifier une telle réalité !). Les voisins, les amis de Bruno sont persuadés que dans un autre environnement il aurait pu « bien tourner ». Mais on ne traîne pas un environnement en cour d'assises. D'ailleurs à quoi bon quand il est trop tard et qu'on n'a pas su éviter l'irréparable ?

Il est plus facile en effet de manier la répression que de promouvoir une prophylaxie. Je n'ose plus parler de prévention depuis que j'ai entendu un commissaire la définir ainsi à la télévision : « Ce qui est plus important que la répression, c'est la prévention, c'est de pouvoir arrêter les gangsters avant qu'ils n'aient commis leurs actions et pour cela il faut pouvoir s'appuyer sur un réseau d'indicateurs. » Interprétant à sa façon l'adage « mieux vaut prévenir que guérir », le commissaire préfère les délinquants prévenus (au sens du code pénal) que guéris. Quelle sinistre dérision !

Alors on attendra qu'un autre jeune déséquilibré assassine sa vieille voisine pour 11 F (si au moins c'était 11 millions, cela semblerait plus justifiable dans la civilisation du fric !), on attendra qu'un Antillais, désespéré de ne pouvoir trouver de travail, laisse (ou fasse) mourir deux de ses enfants. Mais justice sera faite, on les emprisonnera, on les châtiara tous, tous sauf les P.D.G. qui font peu de cas de la vie et de la validité de leurs travailleurs, ceux-là au moins ne tuent pas pour 11 F.

Oui j'ai manifesté mon indignation contre les tribunaux d'exception devant le consulat d'Espagne, quand pourrai-je clamer avec une foule aussi nombreuse mon horreur devant la justice quotidienne du pays où je vis ?

M. BARRE

DE NOS CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX

29

Journée du 8-10-75

Bonne reprise avec cette A.G. du groupe I.C.E.M. 29 à Quimerc'h, réunissant une cinquantaine de camarades (dont dix nouveaux).

Une nouvelle équipe composée de Michèle Le Guillou, Mimi Cudennec et Denise Cevaer, prenant, pour deux ans, le relai en ce qui concerne l'animation du groupe départemental.

Un désir d'être, cette année, plus « concret », plus « pratique », chez la plupart des camarades présents.

L'ORGANISATION DU TRAVAIL, tel est le grand thème retenu pour l'année scolaire 75-76. Moins de « discours », mais davantage de réunions dans des classes, axées sur ce thème de travail.

Quelques camarades (de maternelle, du C.P. au C.M.2 et aussi de C.E.S.) acceptent de recevoir, dans leur classe, le groupe ou plutôt un secteur du département dans un premier temps : sans les enfants (en insistant d'abord sur l'organisation matérielle de la classe, puis, bien sûr, sur les outils, l'organisation du travail...); dans un deuxième temps : avec les enfants au travail, présentant un tranche de vie... Evidemment, liberté de choix sera accordée à ceux qui reçoivent en ce qui concerne l'ouverture (réunions ouvertes ou non à des parents, à des enseignants n'appartenant pas au groupe I.C.E.M.).

Le calendrier de travail du premier trimestre est ainsi assez vite établi, ce qui est encourageant.

Il est recommandé à chacun du groupe désireux de participer à telle réunion, de réfléchir à ces problèmes d'organisation (élaboration des règles de vie, les interdits établis, les remises en cause...) avant d'y aller, pour que la discussion aille plus loin.

A l'issue de chaque réunion dans les classes, un compte rendu immédiat et très précis devra être fait (penser donc à un ou deux secrétaires de séance) pouvant servir pour le bulletin départemental *Skol al Iouarn* et pour la réunion de synthèse (A.G. de fin de trimestre).

A cette A.G. seront également apportés les documents personnels des camarades (les bilans de journée, de conseils de classe, les remises en cause, etc.) illustrant la progression, mais parfois aussi une régression momentanée dans l'organisation coopérative du travail dans la classe.

Il est demandé au plus grand nombre possible d'essayer d'entreprendre un tel travail en analysant de très près l'évolution de sa classe dans ce domaine.

Deux témoignages très intéressants apportés : l'un (écrit) de maternelle, l'autre (oral) dans une troisième de C.E.S. illustrent fort bien l'esprit dans lequel le travail devrait être orienté durant l'année scolaire 75-76.

Evidemment, au cours de cette première journée de travail, nous avons abordé la vie du mouvement (C.E.L. et I.C.E.M.), en insistant sur quelques points particuliers :

— La synthèse des journées de La Londe-Maures (17-20 août) et de Draguignan

(20-24 août) avec les diverses décisions prises : voir *Techniques de vie* n° 207 ;

— Le projet d'éducation populaire : repris sur une nouvelle base : « le développement de l'être », le fil conducteur étant : « L'ETRE NAIT, SE DEVELOPPE, GRANDIT, SURVIT, VIT, MEURT. » Bien entendu, les travaux en cours, dans les divers chantiers lancés à l'issue du dernier congrès de Bordeaux, restent valables et doivent être poursuivis pour le congrès de Clermont-Ferrand.

— **Les revues et les outils** : Un appel est lancé pour sensibiliser davantage tout le groupe aux revues (leur contenu), aux outils (leur utilisation, leur exploitation pédagogique...).

* Un atelier a abordé la B.T.R. (mais pas profondément) ;

* Un autre s'est penché sur *L'Educateur* : le mot d'ordre : « 15 000 abonnés à *L'Educateur* pour 1975-76 » est repris et chacun du groupe s'y abonnera d'abord et essaiera de « faire un abonnement ».

— Les problèmes matériels internes au groupe (sans oublier l'accueil des nouveaux).

De cet atelier, plusieurs idées intéressantes se dégageront permettant déjà un riche échange d'idées :

a) Comment utiliser le matériel, les fichiers... quand on a la chance d'en disposer (utilisation matérielle mais aussi pédagogique).

b) L'organisation matérielle de la classe.

c) Notre attitude face à l'inspecteur (ou l'inspectrice).

d) Les problèmes du second degré : comment « relancer » cette commission dans le département ?

e) Le fonctionnement du groupe départemental I.C.E.M. ?

f) L'historique du mouvement Freinet.

g) Sur le plan « théorie » : situer le mouvement ? (Livres de Freinet et d'Elise, à conseiller...)

Dès que possible, il faudra répondre d'une façon plus approfondie à toutes ces motivations (parrainages, réunions prévues dans les classes, débats plus théoriques...).

Malgré un ordre de jour chargé (et diverses questions d'ordre matériel et administratif, parfois assez ennuyeuses pour certains camarades), j'ai le sentiment qu'une orientation de travail importante s'est dégagée autour de ce thème « ORGANISATION DU TRAVAIL », lequel cadre parfaitement avec la perspective du « projet d'éducation populaire », l'un des grands axes de travail du mouvement I.C.E.M. pour l'année 75-76.

Emile THOMAS

59-62-80

Hainaut Les dossiers de *L'Educateur*

Ces dossiers sont constitués d'articles de *L'Educateur* regroupés par thèmes selon le classement établi par M. Pellissier.

Ce sont des dossiers ouverts, chacun peut y apporter quelque chose : un nouvel article de *L'Educateur*, une découpe de presse, une référence bibliographique...

Ils sont disponibles chez Joël Duriez, école de Sains-les-Pernes, 62 Pernes-en-Artois, qui les prête à tous les membres du groupe (outre ces dossiers il possède aussi des livres).

Qui peut s'en servir ? Tout le monde :

— Les nouveaux qui veulent prendre contact ;

— Les moins nouveaux qui veulent approfondir un point précis ;

— Ceux qui se penchent sur un problème pour écrire un article pour *L'Educateur* ; cela évite les redites, permet de combler les vides.

Comment s'en servir ? Pour écrire mon article sur le sport, j'ai d'abord consulté le dossier qui y est consacré. Après avoir constaté sa maigreur, j'ai attentivement lu ces articles qui en partie recouvraient ce que j'allais dire. J'ai donc coupé ces redites en renvoyant simplement le lecteur aux articles concernés (il les trouvera dans les dossiers ouverts de son département, s'ils existent, sinon il en fera). J'ai d'autre part constaté un certain manque dans ces articles ; j'ai donc comblé ces « trous » à ma manière. J'espère qu'un autre, un jour, trouvera mon article dans un dossier et pourra y apporter la contradiction.

Comment se les procurer ? S'ils n'existent pas encore dans le département, demander au D.D. de contacter M. Pellissier qui lui enverra deux collections complètes de *L'Educateur* de l'an dernier. Il suffit ensuite de se munir d'une paire de ciseaux et de grandes enveloppes, ensuite on fait savoir la chose dans le groupe. Ce n'est pas plus compliqué et c'est une manière intéressante et utile de se servir de notre revue.

H. HEINTZ

37

1. Compte rendu de la réunion du 24 septembre :

a) Après une brève présentation de chacun, les problèmes concernant la C.E.L. et *L'Educateur* sont abordés. Pour ce qui concerne *L'Educateur*, que chaque responsable de chantier, chaque responsable de circuit (après chaque tour, par exemple) envoie à Daniel Landrin, correspondant départemental de *L'Educateur*, un bref compte rendu. Qu'il y ait également un rapporteur pour chaque réunion et envoyer au même, un bref compte rendu ; il en fera la synthèse et se mettra en relation avec Cannes.

b) Au congrès de Chartres, des chantiers régionaux se sont mis en place :

— **Poésie** (responsable pour le 37 : Nicole Elert) : élaboration d'un dossier pour *L'Educateur*.

— **Maths** (responsable pour le 37 : Michel Schotte) : utilisation des outils existants (fichiers, cahiers, livrets) et recherches.

— **Expériences fondamentales** pour le développement de l'enfant (responsable pour le 37 : Bernadette Hadorn). C'est l'ex-chantier lecture naturelle. Ce chantier, regroupant des camarades de tous les niveaux, se penchera sur le calendrier des réussites successives de l'enfant, à partir du fichier F.T.C. entre autres.

Des cahiers de roulement pour chacun de ces chantiers circuleront au niveau de notre

région «Val de Loire nord», Académie d'Orléans, Nièvre. Un week-end régional, prévu les **29 et 30 novembre à Château-roux** permettra de faire le point de chacun de ces chantiers.

En outre, des discussions sur un **projet d'éducation populaire** devraient mettre au point les conceptions et les propositions concrètes, concernant notre façon d'enseigner. Déjà, un dépliant édité par l'I.C.E.M., intitulé *Les exigences d'une vraie réforme*, pose quelques jalons essentiels. On peut se le procurer auprès de Monique Godfroi, en vue d'une distribution aux parents de ses élèves. Il coûte 10 centimes.

c) Le F.T.C. : un chantier national auquel tous peuvent participer, en envoyant des expériences à Jean-Paul Blanc (voir *Educateur* n° 1).

2. Le congrès régional de Tours :

Il sera organisé par notre groupe départemental et se tiendra à l'école normale d'instituteurs (Fondettes) du 5 au 9 septembre 1976. Chaque camarade du groupe doit se sentir concerné par sa préparation. Un stage d'initiation second degré sera jumelé à ce congrès.

Une première réunion s'est tenue le **jeudi 2 octobre à 18 heures**, dans la classe de René Cocuau à Saint-Avertin (Léon Brulon).

3. Renseignement divers : Abonnements à *Techniques de vie* et aux bulletins de commissions :

- Création-expression ;
- Echanges et communication ;
- Chantier B.T.R. ;
- Apprentissage ;
- Techniques sonores ;
- *La brèche* - second degré ;
- Education spécialisée.

Pour tous ces abonnements, s'adresser à Rose-Marie Mounier qui vous enverra les imprimés nécessaires.

Daniel LANDRIN
Veigne, 37250 Montbazou

94

Nous nous orientons cette année vers des réunions sur les outils. Réunions élargies où nous cherchons à rencontrer des nouveaux, dans les mouvements amis, la circonscription, etc.

Voici la première circulaire que nous avons envoyée :

«Au collègues des écoles maternelles, élémentaires, C.E.S. et S.E.S. du Val de Marne.

Le texte libre, la correspondance et le journal scolaire sont trois techniques de la pédagogie Freinet que vous pouvez introduire facilement dans vos classes.

Le texte libre ne nécessite pas de matériel particulier et n'entraîne aucun frais.

- La correspondance est plus coûteuse, mais elle se pratique facilement.

- L'édition d'un journal scolaire entraîne des frais de fonctionnement plus importants. L'obstacle majeur est le prix du matériel de reproduction (duplicateur à alcool, limographe, imprimerie, etc.).

Cet obstacle n'est pas insurmontable si vous construisez vous-même votre limographe.

Un appareil rudimentaire de ce type peut vous permettre d'entreprendre l'édition d'un journal scolaire, en attendant d'être mieux équipé.

Les adhérents de l'I.C.E.M. 94 (pédagogie Freinet) vous aideront à construire ce limographe simplifié et à acquérir de nombreuses techniques d'illustration. Ils vous conseilleront sur les formalités à remplir, sur le contenu d'un journal, sa forme, sa présentation et les possibilités d'échange, et sur toutes questions, au cours de la rencontre de travail que nous tiendrons le **mercredi 15 octobre**.

Chaque participant emportera, en fin de journée, le matériel qu'il aura construit, ainsi qu'un journal réalisé par l'ensemble des stagiaires.

COMMENT DEMARRER UN JOURNAL SCOLAIRE avec un matériel peu coûteux que vous construisez vous-même ?

Vous le saurez en participant le **mercredi 15 octobre** à la rencontre de travail organisée par le groupe départemental I.C.E.M. du Val-de-Marne (pédagogie Freinet).

Lieu de rencontre : **école Marcel Cachin, 41, rue de Sébastopol, 94600 Choisy-le-Roi**, de 9h à 11h 30 et de 13h 30 à 16h.

IL N'EST PAS INDISPENSABLE D'ETRE BRICOLEUR !

Apporter seulement :

- 1 cutter ou un canif aiguisé ;
- 1 règle ;
- 1 double décimètre ;
- 1 crayon noir ;
- 1 stylo à bille usagé ;
- Du papier uni ;
- 2 vieux journaux.

Participation aux frais pour l'achat des matières premières : 10 F, à verser en espèces au cours de la séance.»

Emilienne REUGE

02

• Travail des commissions :

Pour faire partie d'une commission, se mettre en rapport avec son responsable :

1. **Imprimerie** : Armelle DEMOOR, 10 bis, rue Charles-André, 02300 Chauny.
2. **2e degré et B.T.2** : Jean-Claude EFFROY, 10, rue Saint-Quentin, 02200 Soissons et Marc LEBEAU, 1, rue Racine, 02130 Fère-en-Tardenois.
3. **Critiques de *L'Éducateur*** : Jean-Pierre LIGNON, école de Pinon, 02320 Anizy-le-Château.
4. **Art enfantin** : Jean-Pierre LIGNON et Denis MUNOZ, école de garçons, 02130 Fère-en-Tardenois.
5. **Rencontres d'enfants** : Denis MUNOZ.
6. **Outils et boîtes de travail** : Gérard BACLET, 8, rue Gambetta, 02130 Fère-en-Tardenois.
7. **Audio-visuel** : Jean-Pierre LIGNON et des volontaires...

• Si un journal est publié dans ta classe, quel que soit le mode de tirage, envoie-le, à chaque parution au responsable des journaux scolaires.

Ton journal est un **outil de travail** : il peut servir à alimenter :

- Les parties magazines de B.T., B.T.2, B.T.J. ;
- La revue *Art enfantin* ;
- La gerbe 02.

Il me faut donc un journal **particulièrement bien soigné**.

D'autre part, tirer en plus séparément le texte et l'illustration non agrafé et garder un

exemplaire, afin de faciliter le travail de l'équipe de Cannes ou le travail de toute autre production si un texte est choisi.

• **La gerbe départementale 02** : Il serait intéressant de poursuivre la parution d'une gerbe départementale 02 de la maternelle à la terminale.

Nous voudrions que la gerbe soit le reflet de :

- **L'aspect créateur** de l'enfant dans divers domaines (mathématiques, enquêtes, poésie, graphisme...);
- La recherche et la valeur de **L'expression profonde** de l'enfant ;
- Des textes, des illustrations... basées sur le **vivant**, sur le **vécu** de l'enfant.

Comment participer : envoyer un (ou plusieurs) texte, illustrations, format (21 x 29,7) à l'italienne que tes enfants voudront voir dans la gerbe.

En fonction des réponses, nous déterminerons la périodicité et chaque participant recevra un exemplaire de la gerbe.

Armelle DEMOOR

Transmis par J.-P. LIGNON

73

Voilà un groupe calme, qui ne fait guère parler de lui, ou qui ne pense pas assez souvent à faire le point auprès de l'I.C.E.M...

Voici donc quelques nouvelles de nous :

- Participation au stage régional aux Puitsots en Haute-Savoie (en septembre).
- Trois camarades (second degré) étaient à la R.I.D.E.F. en Algérie.

- Actuellement (du 15 au 25 octobre), le sous-groupe chambérien participe à une exposition sur l'école à la Maison de la Culture, et nous prendrons part au débat sur la «mort de l'école», le 25 octobre.

- Nous avons organisé le travail de l'année. Réunions générales (chaque mois). Seul le groupe chambérien organisera des réunions de secteur. Piste de travail pour la prochaine réunion : «Comment nous avons démarré cette année».

- Pour gagner du temps, nous nous proposons d'afficher au début de la réunion toute information départementale, régionale, ou nationale, de façon succincte et claire. On trouve fastidieux à la fois d'exposer et d'écouter... les informations !

- Nous continuons la *Gerbe savoyarde*, gerbe de textes ou dessins de nos classes, agrafée en réunion trimestrielle (décembre, mars, juin) - 50 exemplaires répartis dans le groupe.

Ginette HILLAIRET
école maternelle
73430 Séez

Rappel bulletins de commissions

Si vous voulez recevoir l'un des trois bulletins édités à Cannes : créations - expression, échanges et communications, chantier B.T.R. (bulletin), n'oubliez pas de demander l'imprimé au groupe départemental et de lui verser 12 F par abonnement.

Attention, les abonnés de l'an dernier qui n'ont pas renouvelé leur abonnement, ne recevront plus les prochains bulletins.

DES NOUVELLES DES CHANTIERS

CHANTIER B.T.

Nous publions les fiches qui suivent afin que s'établissent entre l'auteur qui annonce son projet et les lecteurs de *L'Éducateur*, une collaboration et aide directes.

Ecrivez à l'auteur, si vous avez la possibilité de travailler avec lui.

Je me propose de réaliser un projet

● **Titre :** POINTS DE VUE DOCTRINAUX SUR LA REFORME DE L'ENTREPRISE.

● **Nom du responsable :** M. PREVOST, C.E.S. rue Blanchard, 74 Annecy.

● **Plan de la brochure :** Les perspectives libérales ; la gestion collectiviste ; la gestion.

● **Niveau visé :** Terminale, B.T.S.

● **L'aide que je sollicite :** Les camarades qui désirent en savoir davantage... écrivent à l'auteur !

Je me propose de réaliser un projet

● **Titre :** ARTISTES GAULOIS.

● **Nom du responsable :** Guy CITERNE, 43, avenue du Languedoc, 66 Cabestany.

● **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :**

1. **Intentions :** L'art gaulois, méprisé pendant des siècles comme maladroit et débile est beaucoup plus proche de l'art contemporain que les art «classiques» qui l'ont éclipsé. D'où de nombreux problèmes quant à l'évolution de l'art notamment.

2. **Réalisation d'ensemble :** Illustrations prioritaires (ce sont les documents de base). Le texte limité à des explications quand elles s'avèrent nécessaires. A des questions souvent.

3. **Plan :**

— Racines de l'art gaulois.

— Statuaires.

— Monnaies : de la pièce grecque d'origine aux interprétations gauloises (ce sera la partie clef car l'évolution des pièces dans le temps et dans l'espace est très caractéristique).

— Métal et céramique.

— Héritage gaulois.

● **Les problèmes auxquels je me heurte et l'aide que je sollicite :**

— Je pense avoir suffisamment d'illustrations mais j'en accueillerais de nouvelles bien volontiers.

— Je recherche un texte caractéristique de l'incompréhension méprisante de l'art gaulois.

● **Le projet sera réalisé par :** En principe :

1. Je réalise un premier projet.

2. Expérimentation avec mes élèves.

3. Mise au point.

● **Limites des informations ou des connaissances visées :**

— Un petit «musée» en images.

— Pérennité de l'art gaulois.

— Problèmes de la création artistique :

* Artistes, artisans ;

* Quelques fonction de l'art.

● **Niveau du public à qui elles sont destinées :** L'ensemble ne devrait poser aucun problème d'adaptation :

— Les images sont «lisibles» par tous ;

— Les textes seront simples.

Je me propose de réaliser un projet

● **Titre :** MAX JACOB.

● **Responsable :** Hélène HENRY, 50, boul. de Strasbourg, Paris Xe.

● **Le plan de la brochure est à peu près celui-ci :**

1. **Un homme dans son temps :**

a) L'enfance, rêve et réalité bretonne.

b) Le cubisme : le trio Apollinaire - Picasso - Jacob.

c) L'ingratitude surréaliste. Application historique de la retraite à Saint-Benoît.

d) Les dernières années et la mort.

2. **L'œuvre :**

Je pense l'étudier thématiquement.

● **Nous limiterons le sujet à :** une étude historique et littéraire. Je n'ai une formation ni linguistique ni psychanalyste réelle...

● **Les problèmes auxquels je me heurte et l'aide que je sollicite :** Je n'en sollicite pas momentanément, j'ai toute l'œuvre de Max Jacob et l'appui de la société de ses amis. Je me heurte à des problèmes limités à mon lycée : les collègues ont horreur qu'on sollicite leurs élèves et pour les élèves, Max Jacob est un poète mineur et hermétique.

● **Le projet sera réalisé par :** un groupe d'élèves du lycée Racine, niveau premières et terminales. J'ai intéressé ces élèves à Max Jacob par un montage poétique et dramaturgique (les textes de... et du cabinet passent merveilleusement la rampe).

● **Limites des informations ou des connaissances visées :** On sera également très réservé sans tartufferie sur l'homosexualité de Max Jacob.

Je n'insisterai pas sur l'aspect «mystique» qui est équivoque et très compliqué. Je voudrais surtout démystifier le poète, montrer son aspect «La Bruyère» dans sa prose et en quoi dans sa poésie il est bien le contemporain d'Apollinaire, Reverdy, Picasso et le précurseur des surréalistes.

● **Niveau du public à qui elles sont destinées :**

Fin de second cycle plutôt qu'études supérieures dans la mesure où Max Jacob a besoin d'être connu dans les lycées.

● **Autres remarques :** Ce projet a été annoncé à la date de juin 72 dans vos «divers», p. 91 du gros fascicule *Techniques de vie*. Mai j'ai eu des ennuis de santé. De toute manière, c'est une offre pour 74-75. Le centenaire de Max Jacob sera célébré en 1976.

Je me propose de réaliser un projet

● **Titre :** MON PERE AUX KERGUÉLEN.

● **Nom du responsable :** RULL, école de garçons, 66190 Collioure.

● **Plan de la brochure :** Le voyage (durée, divers moyens) ; L'arrivée ; Pourquoi ce voyage ? Histoire des îles Kerguelen ; la faune et la flore dans l'île ; le retour ; sentiments éprouvés par l'enfant durant l'absence de son père.

● **Niveau visé :** Classe de 4e et de 3e à mon avis mais certains paragraphes seront à la portée des C.M.

● **L'aide que je sollicite :** Je voudrais soumettre ce projet à une commission du groupe départemental des Pyrénées-Orientales, car les documents amassés sont nombreux et il faudra élaguer.

Je dispose d'un film super 8 sur les îles et de nombreuses photos.

Je peux enregistrer sur magnétophone les commentaires du père de l'enfant qui a eu l'idée de cet album.

B.T.2

C'est le moment de lire et d'étudier la B.T.2 sur **La peine de mort** (n° 19).

C'est le moment de lire aussi la B.T.2. **La seconde guerre mondiale commence en Espagne** (n° 41).

C'est le moment de s'apercevoir que la B.T.2 est une collection d'actualité !

Et la B.T.2 sur **Les prisons** (n° 71), la connaissez-vous ?

«B.T.2 n° 71, septembre 1975 : **Regards sur les prisons**, par Jean-Pierre Jaubert. (Abonnement aux numéros 71 à 80 : 36 F à P.E.M.F., B.P. 282, 06403 Cannes).

La B.T.2 avait, il y a quelques années, consacré un fascicule à la peine de mort (n° 19). Elle aborde maintenant le problème de la prison. Resteront à étudier le problème de la justice, celui de la délinquance et de ses causes, et bien d'autres encore. Mais à la fois revue et collection, la B.T.2 s'enrichit progressivement.

C'est un recueil de témoignages extrêmement variés comprenant des extraits de documents officiels tels que le rapport Schmelck, des témoignages de juges, d'avocats, de médecins, d'aumôniers, de syndicalistes, de visiteurs de prisons, et surtout de détenus ou anciens détenus, les uns célèbres, les autres anonymes.

Le tout classé de façon très méthodique par grands problèmes : l'histoire des prisons, les types de prisons, les statistiques pénitentiaires, la vie en prison, le personnel, le besoin de dignité, évasions et suicides, la sortie. Il semble que rien ou presque rien ne soit oublié. Peu de chose peut-être sur la détention préventive.

Si aucun problème n'est esquivé, ils sont tous abordés avec un souci de mesure et d'équilibre qui peut servir de modèle. Mais se gardant de toute exagération, ce dossier n'en est que plus accablant.»

J.-C. BOURCART

CHANTIER B.T.

Je me propose de réaliser un projet 

● **Titre :** DE L'IMPERIALISME A LA DECOLONISATION - LE CAS TUNISIEN (2 tomes).

● **Nom du responsable :** Gilles LEMERCIER, Le Murel, 30200 Bagnols-sur-Cèze.

● **Plan des deux brochures :**
1. Pourquoi l'impérialisme ? L'établissement de la domination. Sociétés et impérialisme. Formes de l'exploitation (1930).
2. Pourquoi le nationalisme ? Formes et courants de la révolte. Transformations socio-économiques de 1930 à 1950. L'indépendance, qu'est-ce que c'est ? (1930-1956).

● **Limites données au sujet :** Si Guy Citerne traite la «décolonisation», je m'arrête à 1930 (une seule brochure). Sinon, 1860 (environ)-1956.

● **Niveau visé :** Second cycle.

● **Date de l'envoi du dossier :** Début du printemps 76 au plus tard.

Je me propose de réaliser un projet 

● **Titre :** CHEZ LES POMPIERS.

● **Nom du responsable :** Bernard GOSSELIN, école maternelle Gambetta, 10, rue de Dr Graillon, 60110 Méru.

● **Plan de la brochure :** Visite de la caserne des pompiers de Méru :
- Le matériel utilisé.
- Pourquoi on l'utilise.
- Comment on l'utilise.

● **Niveau visé :** S.E., C.P., C.E.

● **L'aide que je sollicite :**

- Dessins, photos.
- Complément d'information sur ce qui se fait ailleurs.

On pourrait trouver des trucs chouettes dans un album de chez Paulette Barnaud, de Dyo (71) que Meb m'a envoyés. Dessins, commentaires de gamins.

Appel à collaboration

La B.T. n° 332 arrive au terme de l'épuisement.

Nous avons reçu plusieurs remarques faisant état de la nécessité de revoir le texte de cette brochure et de le moderniser.

L'UNION GENERALE DE LA BRASSERIE FRANÇAISE se met à notre disposition pour nous aider dans ce travail.

Qui serait intéressé par la réalisation d'une B.T. sur la bière ?

VIENNENT DE PARAÎTRE :

poèmes École Freinet d'enfants

La porte
de la clé
perdue

Casterman



Poèmes d'enfants de l'École Freinet de Vence

27 F

la pédagogie freinet

par ceux qui la pratiquent

malgré tout

françois maspero

Ensemble de reportages et témoignages parus dans L'Éducateur

38 F

En vente à la C.E.L.

F.I.M.E.M.

Pérou : Un précurseur de l'éducation populaire : J.-C. Mariategui tiré de 50 ans d'oubli

Trois raisons de s'intéresser au pédagogue péruvien J.-C. Mariategui : c'est un contemporain de Freinet, de Barbusse, de ce mouvement des « Compagnons de l'Université Nouvelle » qui, après la première guerre mondiale, essaya de démocratiser en France le recrutement et les méthodes de l'enseignement secondaire et supérieur. Ensuite, c'est lui qui a le mieux compris, en Amérique du Sud, la signification et l'avenir d'une école populaire fondée sur une philosophie du travail. C'est lui, enfin, qui a dénoncé le plus lucidement l'enseignement de classe qui se cachait en fait derrière les façades illusoires des principes d'école laïque, de liberté de l'enseignant, de révolution par l'école.

Pour notre malheur et celui de ses camarades (qu'il aida à fonder le parti communiste péruvien mais sans en voir la naissance), il est mort à trente-cinq ans après avoir dirigé la revue *Amauta* (synonyme de « savant » chez les Incas) pendant quatre ans (1926-1930). Il essaya d'y définir quel était le savoir et quels étaient les enseignants dont le peuple péruvien avait grand besoin. Par ailleurs il publia des ouvrages ayant pour titre : *Interprétation de la réalité péruvienne*, *Le Pérou aux Péruviens*, *Défense du marxisme*, *Essais sur l'éducation...*

Il connut Freinet. C'était le Freinet écrivant dans *Clarté*, le journal de Barbusse, pas encore l'infatigable avocat de l'imprimerie à l'école. Nul doute que sous ce dernier aspect ils auraient très vite sympathisé. La presse et son importance, Mariategui les connaissaient de l'intérieur : à douze ans, faute de ressources, il entre au journal *La Prensa* et y gravit tous les échelons, du livreur au directeur. Obligé comme typographe de continuer, en autodidacte, sa formation, il participe à un groupe d'avant-garde « Les Colonisés » qui lutte contre le conservatisme de l'université, ghetto de la bourgeoisie.

Le Pérou est alors en pleine transformation. La défaite que lui a fait subir le Chili pendant la guerre du Pacifique (1879-1884) lui a donné un coup de fouet. Mais c'est la bourgeoisie qui en profite pour y implanter une économie de type capitaliste et réorganiser l'enseignement sur le mode élitiste français.

La France et les Etats-Unis ont été les « corrupteurs » de la vocation péruvienne. L'idéologie française, en dépréciant le travail des mains et en exaltant les vertus des professions intellectuelles, la technologie américaine, en ridiculisant l'effort humain par la surpuissance des machines, ont frustré les Péruviens de leur fierté d'ouvrier, de producteur : « *La vocation de l'homme, c'est de créer. Le travail est à la base de cette création qui est en même temps libération. Ainsi l'homme se réalise dans son travail. Or le machinisme et avant tout le taylorisme ont déprécié odieusement le*

travail. Ils l'ont dégradé en lui ôtant ses vertus de création. Ils l'ont déformé dans son essence et dans ses objectifs. » L'emploi brutal et massif de la machine avait déjà été dénoncé par John Ruskin aussi bien que par Rabindranath Tagore et en France par Pierre Hamp dans *La peine des hommes*. Dans la société inca l'oisiveté était un crime et le travail accompli avec amour, la plus haute vertu. Le système d'enseignement au Pérou, est le résultat de trois influences successives, aussi néfastes les unes que les autres. L'Espagne en asservissant les Indiens a développé une organisation féodale dans laquelle l'éducation était réservée aux colonisateurs. L'influence française s'est manifestée lorsque le Pérou est devenu indépendant (1821) mais l'enseignement calqué sur le modèle français de la fin du XIXe siècle, s'attacha à copier les lycées napoléoniens et les méthodes des jésuites. Pour finir, le développement de l'économie capitaliste s'accompagna d'une pénétration de l'influence américaine : l'éducation primaire était promise à tous mais les lycées et les universités ne s'ouvraient qu'aux privilégiés.

Pour Mariategui, la proclamation d'une éducation laïque, gratuite et obligatoire correspond à un « *drapeau d'avant-garde masquant les dures lois du libéralisme capitaliste* ».

En France, comme aux Etats-Unis, la révolution industrielle lancée par les protestants libéraux s'opposait au conservatisme, au ruralisme catholique. Sans doute ce fut une victoire sur le féodalisme clérical mais nullement la vie d'une société où les producteurs allaient pouvoir instaurer un système éducatif qui valoriserait une classe de travailleurs.

Mariategui propose que le principe de laïcité soit réexaminé à la lumière de l'histoire. L'éducation laïque n'est-elle pas née de l'impossibilité des révolutionnaires français puis d'Amérique du Sud, de faire prévaloir dans la masse leurs propres mythes d'indépendance ? D'où la nécessité de composer avec les forces religieuses du pays en « laïcisant » des principes catholiques. Il conclut : « *L'école laïque, école bourgeoise, n'est pas l'idéal d'une jeunesse en quête d'innovation. En Russie, au Mexique (nous sommes en 1926) chez les peuples qui se transformèrent matériellement et spirituellement, la puissance créatrice et renovatrice de l'école n'a pas résidé dans son caractère laïque mais dans son esprit révolutionnaire. C'est la révolution qui a donné ses mythes, ses émotions et sa mystique à l'école.* »

Mariategui note que dans le concert des espoirs laïques de l'époque, la voix de Freinet est la plus réaliste. C'est l'époque où les compagnons de l'Université nouvelle assistent à la désignation d'un des leurs à un poste de direction et nourrissent l'espoir de voir l'école française changer de cap : Edouard Henriot est chargé du gouvernement. Cet espoir sera déçu et Freinet en tire la leçon dans *Clarté* : « *Les compagnons de l'Université Nouvelle ne sont pas une force et ne sont pas capables de faire triompher leur point de vue. Et ceci vient de ce qu'ils n'ont pas été capables d'organiser les enseignants en un corps unitaire. Ils ont établi dans tous ses détails le plan de la future cathédrale. Mais il leur manquait les « compagnons » pour l'ériger pierre par pierre. Ce n'est pas en se réclamant de principes moribonds qu'ils allaient les recruter.* »

Mais suffira-t-il d'enseignants unis et déçus pour la société. Mariategui en doute : « *La liberté, l'initiative des enseignants est, ne peut être qu'une fiction. C'est une utopie que l'histoire dénoncera. Un état, quel qu'il soit, ne peut renoncer à la direction et au contrôle de l'éducation publique. Pourquoi ? Pour la simple raison que l'état est l'organe de la classe dominante. Et qu'en définitive, sa fonction est de modeler l'enseignement sur les intérêts de cette classe sociale... Les hommes d'avant-garde de l'Amérique Latine ne doivent pas céder aux mirages. Un de ceux-ci est de s'efforcer de donner naissance à une école apolitique, neutre. L'école de l'ordre bourgeois est issue du triomphe de la bourgeoisie. Une autre école ne saurait naître que d'une autre société et la crise de l'enseignement que nous vivons actuellement coïncide, universellement, avec une crise politique.* »

Cinquante années plus tard, ces lignes n'ont, hélas, rien perdu de leur actualité. Les enseignants devront-ils se contenter de patience et de résignation ? Ce n'est pas plus l'opinion de Mariategui que de Freinet. Dans le *Mundial* paraissant à Lima, il écrit le 22 mai 1925 un article : « *Les instituteurs et les nouveaux courants de pensée* ». Il y explique que les professeurs de lycée et d'Université, en Amérique Latine, sont généralement, en même temps, des hommes de lettres, des politiciens : « *Le profesorat tant par ses fonctions que par sa structure, tend à créer une bureaucratie conservatrice. L'instituteur, lui, ne peut espérer un bien-être économique. Sa vie, sa pauvreté, son travail le rattachent à la masse prolétarienne. C'est autour des instituteurs, sensibles à l'esprit révolutionnaire et perméables aux idées renovatrices, que devront se grouper étudiants et intellectuels d'avant-garde. C'est parmi eux que se recruteront les meilleurs éléments de la révolution et non parmi les professeurs pédants et les littérateurs égocentriques, représentants officiels de l'intelligence et de la culture.* »

Comment s'organiseront ces instituteurs ? Mariategui rappelle que les Compagnons de l'Université Nouvelle avaient proposé que, techniquement, les enseignants groupés en un syndicat unique — à l'époque les amicales d'enseignants étaient suspectes et les syndicats d'enseignants illégaux — s'attaquent à la réorganisation de l'enseignement.

L'idée n'était pas erronée, estime le pédagogue péruvien, mais elle nourrissait l'illusion que le syndicat d'enseignants devait définir seul une nouvelle structure scolaire. « *Le programme d'une réforme universitaire intégrale sera incomplet sans la prise en compte des revendications de la classe ouvrière, dans ce domaine. En particulier l'accès des normaliens à l'Université doit être garanti. Ainsi il n'y a pas de problèmes de l'Université, indépendants de ceux de l'école primaire et secondaire. La dignité de l'école ce n'est pas seulement celle des élèves mais aussi celle des enseignants et le plus modeste précepteur, le plus obscur instituteur de campagne doit pouvoir se sentir responsable de la création d'un ordre nouveau.* »

R. U.

Sources : *Cuadernos de Educacion*, juin 1975, Caracas, Vénézuéla.

INFORMATIONS DIVERSES

La commission éducation spécialisée de l'I.C.E.M. en 1975-76

Elle a pour but de **regrouper** tous les camarades de l'I.C.E.M. travaillant dans le secteur de l'éducation spécialisée (classes de perfectionnement, adaptation, R.P.P., psychologues, éducateurs spécialisés, directeurs d'établissements spécialisés, centres de formation...). Nous pensons en effet que si la **stratégie** de tout militant de l'I.C.E.M. est de faire en sorte que toute ségrégation entre les enfants n'existe plus, nous devons **tactiquement** faire face à l'existence officielle de ce secteur de l'éducation. C'est pourquoi nous travaillons :

1. A affiner nos techniques de travail en échangeant, publiant tout ce qui peut **coopérativement** nous aider dans notre travail quotidien (outils de calcul, lecture, imprimerie...).
2. A approfondir notre réflexion sur notre propre existence en tant que maîtres d'un secteur dit spécialisé dont nous ressentons tous le malaise et souvent la contradiction. C'est pourquoi notre commission souhaite :
 - Apporter ses réflexions à tout projet I.C.E.M. d'éducation ;
 - **Rester en contact avec la masse des camarades des autres classes par des liens plus étroits avec les autres commissions I.C.E.M. ;**
 - Regrouper tous ceux qui travaillent à la remise en cause de tous les facteurs de ségrégation (Q.I., pédagogie...).

C'est dans cette optique que la commission E.S. travaillera cette année. Elle publie régulièrement *Chantiers*, bulletin d'animation où peuvent s'exprimer tous les travailleurs.

Nous souhaitons rentrer dès maintenant en contact avec toutes les commissions ou groupes départementaux qui voudraient échanger avec nous.

Pour recevoir *Chantier E.S.* : Pierre VERNET, 22, rue Miramont, 12300 Decazeville. Abonnement 10 numéros : 600 pages, 35 F. C.C.P. 147-93 W Toulouse.

Pour tout lien avec groupes départementaux et autres commissions : Christian LERAY, 16, allée du Danemark, 35100 Rennes.

R.I.D.E.F. 1976

A Varsovie, enfants et adolescents seront présents grâce à vous, **vous tous** qui êtes conscients de l'extraordinaire témoignage

que constitue une **exposition** de créations libres, **vous tous** qui commencerez dès aujourd'hui à amasser vos glanes, à l'école maternelle, à l'école élémentaire, au collège... pour qu'au **congrès de Clermont**, on n'ait plus qu'à recueillir et à réexpédier : **tableaux, dessins, poèmes, tentures, photos, céramiques...**

Nos camarades polonaises, sûres de l'impact que peut avoir une **exposition** riche et variée souhaitent que **toutes** les techniques d'expression soient représentées à la R.I.D.E.F.

Cela demandera bien du travail aux camarades français qui accepteront d'emballer, de ficeler, de faire toutes les démarches pour expédier le «butin».

Donc, un peu d'organisation : prévoyez des choses soignées, signées, étiquetées (nom, âge, école) et faites les figurer au **congrès**. Sinon, il vous faudrait les expédier à **Varsovie**, par vos propres moyens avant le 1er juin.

Appel adressé à tous : France et hors frontière.

Merci.

P. QUARANTE
8 octobre 1975

Demande de correspondance

Isabelle, 7 ans, Corinne, 7 ans, Sandrine, 5 ans, Lionel, 5 ans et demi, Christelle, 5 ans et demi, Fanny, 4 ans et demi et aussi Sylvain, 4 ans vivent dans une communauté de vingt adultes à : Les Faux, 84640 Saint-Martin-de-Castillon.

Il désireraient avoir des correspondants. Qui veut leur écrire ?

Et les vacances ?

Beaucoup d'articles, de revues, de congrès, de réunions sur la vie à l'école, ses problèmes, leurs solutions. Mais rien (ou presque) sur les vacances et les loisirs. On laisse ce temps aux marchands de neige ou de soleil, aux gentils organisateurs du Club Méditerranée.

Ne pas couper radicalement la vie à l'école (ou au travail) de la vie en vacances serait l'idéal. Tout en étant conscient que c'est le travail et l'école qu'il faut changer, une approche de cette démarche est réalisée en maison familiale de vacances.

Faire en sorte :

- Qu'en vacances les enfants aient des activités éducatives : ateliers, théâtre, découverte du milieu, vie en communauté ;

- Que les parents voient leurs enfants vivre en dehors des quatre murs de l'H.L.M. ou du terrain vague, qu'ils les voient vivre tout simplement ;

- Que les enfants voient vivre leurs parents avec d'autres, plus détendus, sans les contraintes journalières.

- Que s'instaure un dialogue entre enfants, entre parents, entre enfants et parents, ceci à l'occasion d'activités communes : ateliers, balades en montagne, organisation de la vie collective...

- Que parents et enfants découvrent les joies et les contraintes de cette vie collective ;

- Que les temps de loisirs ne soient pas uniquement une recherche de farniente, mais aussi l'occasion de découvertes de soi, d'autrui, du milieu environnant ;

- Que parents et enfants soient responsables de leur temps de loisirs et non plus consommateurs passifs ;

Un tiers de siècle s'est écoulé depuis la renaissance de la semaine de quarante heures, du droit aux congés payés et pourtant actuellement la quasi totalité des salariés travaillent plus de quarante heures et 50 % des familles ne partent pas encore en vacances.

Or l'homme ne pourra se retrouver que par un combat par un un plus-être, par l'accroissement des connaissances, mais surtout par des situations vécues seules modificatrices d'attitudes et de structures mentales.

La culture doit tendre à sortir l'homme du conditionnement dans lequel il est enfermé pour l'aider à prendre sa propre dimension. Elle doit permettre à l'homme de redécouvrir son propre pouvoir et de l'exercer quotidiennement. L'organisation des loisirs et des vacances n'est pas une affaire de spécialistes et de techniques, mais doit favoriser la participation et une prise de conscience individuelle et collective.

En M.F.V. nous essayons d'accroître les possibilités offertes aux travailleurs et à leur famille de prendre en charge ce secteur important de leur vie. En Ariège, à 1 000 m d'altitude, est née en 1958 par la volonté de familles ouvrières une expérience de vacances communautaires : la M.F.V. de Marc qui offre des séjours en période de vacances scolaires pour les familles, en dehors de ces périodes pour retraités, groupes, stages, classes vertes et de plein air : **Maison familiale de Marc, Auzat, 09220 Videssos, tél. (16-61) 64.88.54.**

Faire en sorte que le temps de loisirs soit aussi un temps de réflexion, de découvertes, d'apprentissages voilà aussi un des buts de la pédagogie Freinet. Non ?

Jacques ROCHARD

CONTRE LA REPRESSION

Alexandre BIYIDI AWALA, professeur agrégé de lettres au lycée Corneille de Rouen, est aussi écrivain sous le nom de Mongo-Beti. Il a publié divers romans dont *Main basse sur le Cameroun*, qui explique les ravages du néo-colonialisme en Afrique.

Né au Cameroun, il a toujours été considéré comme Français par les autorités et pour cause. Il s'est établi en France métropolitaine en 1951, a obtenu un passeport français en 1954, a été recruté au C.A.P.E.S. de 1959, comme fonctionnaire titulaire : «Nul ne peut être nommé à un emploi public s'il ne possède la nationalité française.» En 1966, il passe l'agrégation. Or, en 1975, à l'occasion d'un renouvellement de passeport, l'administration dit que son état de Français «n'a pas de base légale». Le but principal de cette mesure administrative se discerne assez clairement : il s'agit de faire taire, en lui enlevant ses moyens de subsistance, sa liberté d'expression et de circulation, un écrivain que l'interdiction de son livre en 1972 n'a pas réussi à museler.

Un recours contre cette mesure a été présenté devant le tribunal de Rouen. Et le procès aura lieu fin novembre.

Manifestez votre soutien en attirant l'attention de Monsieur le Garde des Sceaux sur la situation dramatique dans laquelle risque de se trouver notre collègue Alexandre BIYIDI AWALA, si la nationalité française, reconnue jusqu'à présent, lui est déniée.

*Si vous êtes abonnés
aux publications de l'Ecole Moderne*

VOUS ALLEZ RECEVOIR



LA PECHE EN GIRONDE

Notre reportage : Dans l'estuaire, la pêche aux huîtres, aux esturgeons, aux lamproies, aux aloses, aux «pibales» (alevins d'anguilles) et aux anémones de mer...

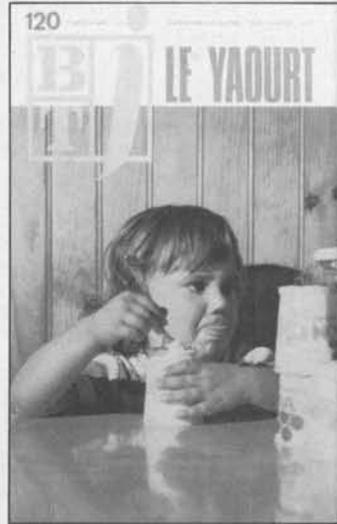
Dans la partie «magazine», comment réaliser une sculpture en se fabriquant quelques outils.

815
1^{er} décembre 1975

LE YAOURT

En visitant une usine fabriquant des yaourts, des enfants du cours élémentaire comprennent pourquoi on pasteurise le lait, pourquoi on l'ensemence avec des ferments, pourquoi le goût des yaourts change avec les marques. De retour en classe, ils fabriquent à leur tour des yaourts.

120
5 décembre 1975



LES TROUBADOURS ET LEURS CHANSONS

Si les manuels et les anthologies n'ignorent généralement pas le nom des troubadours, ils ne leur accordent cependant qu'une méprisable place.

Cette B.T.2 comble cette lacune et propose des œuvres d'une vingtaine de troubadours.

Dans la partie «magazine», des extraits du journal scolaire de la seconde C1 du lycée de Thann : «Tels quels».

74
décembre 1975

Emila Zola : La vie quotidienne à Paris dans l'Assommoir

Ce reportage reprend — et complète — les textes de Zola dits dans la B.T.Son. n° 11, parue dans la série «littérature» : «Une œuvre et son paysage».

388
15 décembre 1975



TOUR DU MONDE DE FIN D'ANNÉE

Echos sonores recueillis grâce à la correspondance interscolaire : à Danville (U.S.A.), à Curaçao, à La Réunion, à Porto Novo (Dahomey), à Bora-Bora (Polynésie), à Kyoto (Japon).

Un tour du monde d'informations et de musiques pittoresques inédites.

19

EN ALLEMAGNE, entre Rhin et Weser

La vie quotidienne de Gerda et de sa famille ; l'école, le travail, les repas. Dans la campagne de Westphalie et du Sauerland, au cœur de la Rhur, Soest, ville hanséatique.

Pour le cycle élémentaire et aussi pour les programmes du premier cycle du second degré et les germanistes.

865



AU SOMMAIRE :

- Une exposition «Art enfantin» à Bordeaux 75 (02-08-52).
- La poésie, moyen d'expression privilégiée ; deux ans de textes libres.
- «Majesté ! voulez-vous danser ?» Pour les sections enfantines...
- Graver sur de la paraffine...
- La musique, on en a besoin tout le temps !
- Un disque de chants d'adolescents : «L'enfant de la liberté» est servi à tous les abonnés.

EN SUPPLEMENT :
Textes libres : un conte : «On a kidnappé le Père Noël».

79
novembre-décembre-janvier

